

RATIONS CONTENANT UN MINIMUM DE FOURRAGES

PRÉPARÉ PAR LES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE DU CANADA, DE L'ONTARIO ET DU QUÉBEC

PUBLICATION 1259 JUILLET 1965

RÔLE DES CÉRÉALES QUAND LE FOURRAGE SE FAIT RARE

Cette année, le fourrage manque dans bon nombre de régions de l'Ontario et du Québec. Les éleveurs de bovins et de moutons disposent de moins de pâturage, de foin et d'ensilage que par le passé; ils se verront donc obligés de recourir à d'autres fourrages et aux céréales afin de garder, autant que possible, la production aux niveaux optimums. Au foin et au pâturage, on peut substituer des fourrages moins bien connus et des céréales, mais il faut faire attention aux proportions de ces aliments.

Certains éleveurs sont habitués à adapter leurs rations aux aliments disponibles; il reste quand même à régler quelques questions: jusqu'à quel point les céréales peuvent-elles remplacer le foin et les autres fourrages? Quelles sont les valeurs comparatives des céréales? La présente publication explique quelques principes généraux.

EXIGENCES MINIMUMS EN FOURRAGES

Les bovins et les moutons exigent un montant minimum de fourrage, montant de beaucoup inférieur à la quantité servie par beaucoup d'éleveurs. Il faut fournir chaque jour au moins les quantités suivantes de fourrage:

Vaches taries	– 4 livres
Antennais (sujets d'un an) et veaux	– 3 livres
Vaches en lactation	– 8 livres
Moutons	– ½ livre

(3 livres d'ensilage équivalent à 1 livre de foin).

A ces quantités minimums de fourrage, ajouter les quantités suivantes de céréales:

Vaches taries	6 à 10 livres, selon leur état
Antennais	4 à 6
Veaux	3 à 5
Vaches en lactation	5 à 8, pour l'entretien, plus 1 livre par 3 livres de lait 4%
Brebis	1 à 2, selon leur état

La ration riche en céréales doit être introduite graduellement et la quantité à servir chaque jour, pesée avec soin, jusqu'à ce que le bétail soit habitué au nouveau régime.

Les éleveurs d'expérience servent parfois moins de fourrage que les quantités minimums prescrites, mais ils doivent alors surveiller les animaux pour déceler tout symptôme de désordre digestif. Les vaches de grand rendement doivent recevoir une ration de céréales diluées avec des aliments volumineux, tels la pulpe de betterave, le son de blé, les drêches, ou l'avoine légère, si le coût de ces aliments est raisonnable par rapport à celui des céréales.

Aux moutons, on doit servir des céréales entières et aux bovins, des céréales roulées ou grossièrement broyées. *Ne jamais servir de céréales finement moulues.*

La paille d'avoine et de blé, les rafles et les tiges de maïs, les balles d'avoine et les aliments semblables peuvent être substitués au foin ou à l'ensilage pour répondre aux exigences minimums en fourrage: donner environ une livre additionnelle de céréales par trois livres d'aliments substitués au bon foin.

Les céréales mélangées sont préférables, mais si l'on donne les quantités minimums de fourrages, l'apport de céréales peut être entièrement constitué de blé ou de maïs.

VALEURS COMPARATIVES DE DIVERS ALIMENTS

Les conditions locales et la disponibilité des aliments déterminent le choix le plus économique.

Il faut considérer le prix par rapport à la valeur alimentaire. Le tableau qui suit donne des estimations des valeurs relatives, à la tonne, de divers fourrages et céréales nécessaires à l'entretien du bétail. Par exemple, si le foin de graminées de qualité moyenne coûte $20 la tonne, un cultivateur peut payer $23.50 pour du foin de légumineuses et de graminées de bonne qualité, $16 pour de la bonne paille d'avoine, $12 pour la paille de blé et $34 pour le maïs et le blé, etc.

Estimation de la valeur relative des fourrages et des céréales pour l'entretien du bétail

Foin		Paille		Céréales[1]			
Graminées qualité moyenne	Graminées-légumineuses bonne qualité	Avoine	Blé	Maïs	Blé	Orge	Avoine
		$ la tonne					
20.00	23.50	16.00	12.00	34.00	34.00	33.00	32.00
25.00	29.50	20.00	15.00	42.50	42.50	41.25	40.00
30.00	35.25	24.00	18.00	51.00	51.00	49.50	48.00
35.00	41.00	28.00	21.00	59.50	59.50	57.75	56.00
40.00	47.00	32.00	24.00	68.00	68.00	66.00	64.00

[1]Céréales de bonne qualité, d'au moins le poids normal au boisseau

Les fourrages ont, par rapport aux céréales, une plus grande valeur que celle qu'indique le tableau en ce qui concerne les exigences minimums, mais une plus faible valeur en ce qui concerne l'engraissement des bovins ou l'alimentation des vaches donnant beaucoup de lait. Dans une ration d'entretien et quand on donne très peu de fourrage, l'avoine a une plus grande valeur à la tonne que le maïs ou le blé, mais elle vaut moins pour les rations des animaux d'engrais ou des vaches laitières. Les épis de maïs (le grain enlevé) équivalent à peu près à la balle d'avoine, et les tiges de maïs, à la paille de blé. La paille, les rafles et les tiges de maïs et la balle d'avoine contiennent moins de protéines que le bon foin; il faut donc donner un complément protéique aux animaux en croissance et aux vaches en lactation si ces aliments constituent une forte proportion des fourrages. D'autres aliments à teneur élevée en matières

fibreuses, telles les criblures de céréales, les mélanges d'avoine moulue, les cosses de pois, la farine de pois, les balles de soja et la pulpe de pomme, peuvent être utilisés dans les rations des bestiaux si leur coût n'est pas trop élevé par rapport aux éléments nutritifs qu'il apportent à la ration.



VITAMINES ET MINÉRAUX

Si l'on donne des quantites minimums de fourrages, et surtout de la paille ou d'autres aliments de basse qualité, il faut accorder une attention spéciale aux exigences en vitamines A et D, ainsi qu'en calcium et en phosphore. Il peut se présenter des carences d'autres minéraux, selon la quantité de céréales dans la ration. Si l'herbe vient à manquer, il faut donner à chaque animal les quantités suivantes de vitamines A et D et de minéraux:

	Vitamine A	*Vitamine D*
Veaux (jusqu'à 500 livres)	8,000 U.I.	800 U.I.
Antennais	10,000 "	1,000 "
Vaches de boucherie, en gestation	20,000 "	2,000 "
Vaches de boucherie après de vêlage jusqu'à ce que l'herbe verte soit disponible	40,000 "	4,000 "
Vaches produisant beaucoup de lait	50,000 "	5,000 "
Moutons (brebis ou agneaux)	3,000 "	300 "

Minéraux (farine d'os, phosphate bicalcique ou compléments commerciaux)

Veaux, antennais, vaches taries	0.10 livre
Vaches de boucherie, dernières 6 semaines de la gestation et au cours de la lactation	0.15 "
Vaches produisant des quantités moyennes de lait	0.25 "

Pour plus de renseignements, consulter le vulgarisateur ou l'agronome de la région.

35M-7:65